

Edouard JANTZEN n'est plus



La Parfumerie, en perdant Edouard Jantzen, voit disparaître une figure qui, depuis 50 ans animait et représentait notre profession avec une compétence et un dynamisme qui était admiré de tous.

Frappé, il y a quelques mois, par une affreuse maladie, il devait y succomber le jour de Noël alors que l'été dernier il était encore l'homme élégant, à l'allure si jeune que nous avons tous connu.

Je ressens sa disparition avec une très profonde émotion car le collègue qu'il fut pendant 25 ans était surtout un ami. Une amitié qui ne fut jamais ternie par un mot.

Après avoir été militaire près de sept ans dont quatre de guerre d'où il revenait décoré de la Croix de Guerre, Edouard Jantzen entra à la Société Dhumez, plus tard absorbée par les Etablissements Antoine Chiris, devenus U.O.P. Fragrances. Il y fut toute sa carrière, de 1919 à 1969, comme Directeur des ventes de Paris, puis comme Conseil. Encore que pendant les sombres années de l'occupation, il réussissait conjointement à son métier, à participer activement à la Résistance ce qui lui valut une nouvelle Croix de Guerre.

Ce n'est qu'en septembre 1969 qu'il prenait, après cinquante ans, sa retraite définitive tout en conservant toutefois un bureau et restant à la disposition de la Société pour des conseils occasionnels; c'est dire à quel point son existence fut entièrement liée à celle de la Parfumerie, industrie où il était unanimement respecté.

Il aimait son métier et savait le faire aimer à ceux qui l'entouraient.

Tous ceux qui l'ont connu ne l'oublieront pas.

Claude PFEIFFER.